

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 378-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

4e année — No. 25 — Trois-Rivières, vendredi, le 25 juin 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### Opération "AERATION"

Toutes les cités sont divisées en deux secteurs: les anciens quartiers d'une part; les nouveaux, d'autre part. Depuis la dernière guerre, les quartiers neufs ont pris une ampleur qu'on n'aurait pas soupçonnée.

mais tout de même debout, d'anciennes écuries qui dépassent les environs. Toutes ces "constructions", faites avec des matériaux disparates, et le plus souvent non peintes, sont une disgrâce dans une ville.

Ces quartiers ont pris un aspect reposant, parce que les règlements de construction adoptés par tous, ne permettent point la construction de hangars ou d'autres dépendances qui cachent la vue, empêchent l'air de circuler librement et sont une disgrâce pour tout l'environnement.

Dans notre ville trois fois séculaire, il faudrait envisager une Opération Aération immédiate, qui consisterait à raser tous ces vieux "communs", où qu'ils se trouvent, donnant sur la rue ou s'entassant dans les fonds de cour.

Dans les anciens quartiers de conception rurale, alors qu'aucun règlement n'était en vigueur, on a vu une prolifération de vieilles clôtures, d'arbris sommaires, de hangars à un ou plusieurs étages, d'entrepôts sordides branlants

De cette façon, l'air, le soleil pénétreraient partout; une excellente aération s'ensuivrait, et le bien-être de tous et de chacun s'en trouverait accru. Cela permettrait aussi d'avoir des aires libres dans tous les vieux secteurs; cela faciliterait à la prévention des

(Suite à la page 8)

### EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

Il existe au Canada, surtout parmi une certaine jeunesse, une avidité de lire qui augure bien. Dans nos collèges, des maîtres ès-littérature ont largement contribué à développer cet appétit louable. Non seulement une certaine jeunesse lit-elle, mais elle lit avec un sens critique éveillé par des maîtres enthousiastes. La jeunesse lit surtout, et c'est naturel, les auteurs à la mode, ceux qui ont franchi le mur de l'indifférence publique et qui sont aujourd'hui les vedettes assez récemment découvertes, de l'engouement du jour. Toutefois, je crois qu'il importe que la jeunesse d'aujourd'hui connaisse les vedettes d'hier et même, les auteurs de talent qui, pour des raisons que la raison ne connaît pas, sont demeurés relativement obscurs.

Tous les écrivains sont des observateurs de leurs semblables et peu importe la forme que prennent leurs écrits, poésies, romans, maximes, et sûrement l'histoire, c'est le fruit de leurs observations directes ou transposées qu'ils servent à leurs lecteurs. Chamfort, nous disent ses biographes et il en eut plusieurs et pas des moindres puisque Remy de Gourmont, les Goncourt, Nietzsche et plus près de nous, Albert Camus en ont parlé, se sont penchés sur cet auteur fécond et élégant. Pour Claude Roy, Chamfort n'est pas un misanthrope. Il se défie de l'optimisme convenu comme du pessimisme professionnel. L'auteur de Mustapha et Zéangir ne désespérait pas de ses frères les hommes. S'il ne croyait pas au Progrès avec un grand P, écrit en substance Claude Roy, il croyait au moins que l'homme peut faire des progrès s'il s'y applique avec sincérité et énergie.

Nicolas-Sébastien Roch dit de Chamfort est de ceux-là, et il faut savoir gré à l'Union générale d'Éditions, d'évoquer cet auteur oublié dans sa série populaire: "le monde en 10/18".

Par l'intelligence de la malice de son siècle Chamfort rejoint les tourments du nôtre. Dans son temps comme aujourd'hui, il y avait des écrivains qui combattirent pour réduire les privilèges de quelques-uns et les iniquités d'un très grand nombre. En ce sens, Chamfort était un écrivain engagé, un écrivain qui dans nombre de ses écrits avait choisi de combattre avec son arme, la plume. Roy ne voit pas en lui un publicitaire politique. Il ne se rangea jamais du côté des forts par peur d'eux. Il loua chez les forts ce qu'ils prônaient de bien, mais il condamna aussi chez eux leurs abus au risque de sa paix personnelle.

Comme La Rochefoucauld et Vauvenargues, Chamfort était un fécond fabricant de maximes et pensées, un friand d'anecdotes. C'est par ce travail surtout qu'il est passé à la postérité à titre d'homme fort spirituel, comme il l'avait prouvé dans ses **Poésies fugitives**.

Comment résister à citer quelques-unes des réflexions de celui que Sacha Guitry n'eut pas renié.

Chamfort se défendit dans la vie, et l'on pourrait dire de la vie à coups d'épigrammes, de satires et de mots d'esprit. Il servit même dit-on de nègre à Mirabeau aux jours de la Révolution française en l'aidant à mettre du piquant dans ses discours. Toutefois, un peu comme Beethoven avait fait envers Napoléon, c'est-à-dire qu'il l'avait lâché après avoir vu en lui non pas le grand homme qu'il avait espéré d'abord, mais un orgueilleux dictateur. Chamfort délaissa les révolutionnaires et dépensa autant d'esprit à les ridiculiser qu'il avait pris parti pour eux au début, croyant qu'ils mettraient fins aux abus de la monarchie sans en causer de pires.

Des amoureux :

"Un homme amoureux est un homme qui veut être plus aimable qu'il ne peut; et voilà pourquoi tous les amoureux sont ridicules."

Sur le chagrin :

"Les premiers sujets de chagrin m'ont servi de cuirasse contre les autres."

### L'ÉDIFICE DES FRÈRES POLLACK ?

Un ingénieur prétend que le sous-sol de la rue des Forges, à l'emplacement de l'ancien marché aux denrées, est capable de soutenir des édifices de plusieurs étages; si on prend la précaution, naturellement, d'y enfoncer des pilotis.

A propos du projet des frères Pollack, ce même ingénieur dit que la Cité ne devrait pas accepter un édifice de moins de 4 étages et de pas plus de 10 étages dans ce secteur.

Quant à nous, bien que nous ayons toujours été contre les gratte-ciel dans le ciel trifluvien, vu que l'élan est déjà donné par la Place dite "royale" (pourquoi ce mot horrible?), nous sommes d'avis que les édiles devraient obliger les frères Pollack à bâtir un édifice d'au moins 8 étages, selon les premiers plans prévus, ou soit un peu moins d'étages que l'annonce d'un 12 étages annoncé ultérieurement.

Ces derniers temps, on parlait d'un trois étages seulement. . . Quand les travaux commenceront, verrons-nous un édifice d'un seul étage? Plus on approche du jour de la mise en chantier, plus la hauteur de l'édifice et le nombre des étages baissent. . .

On devrait s'en tenir aux plans originaux ou presque! Avec le prix du terrain payé, en regard justement de la hauteur de l'édifice à y être érigé, — je crois que la Cité attendait justement à une construction d'une valeur minimum de quelques millions; car autrement, il aurait été mieux de conserver le Marché ou de vendre plus cher le terrain.

BERSYL

### APHORISMES

Sur l'amour :

"Le peu d'amour qu'il y a dans le monde s'explique par le fait que tous veulent être aimés par tous, sans n'aimer réellement personne."

(Suite à la page 8)



## Une blonde chanteuse

Kathy Kirby, blonde vedette de la chanson, est bien connue de tous les téléspectateurs britanniques et même de ceux de toute l'Europe. Lors d'un concours international de chant tenu en mars dernier à Naples, elle connut un triomphe personnel en interprétant "I Belong" qui lui valut le deuxième prix. Le vaste auditoire d'Euvoirsion lui eut volontier accordé le premier rang. Kathy Kirby est actuellement la chanteuse la plus en vogue du Royaume-Uni. Elle peut être entendue régulièrement dans les programmes de variétés musicales diffusées par la B.B.C. de Londres.

# Le Centenaire de "La Providence"

Les Soeurs de la Providence célébraient il y a quinze jours le centenaire de leur arrivée à Trois-Rivières. Les plus hautes autorités religieuses et civiles de la région ont dit leur admiration pour l'oeuvre accomplie chez-nous par ces religieuses. La grande presse, la télévision, la radio ont ajouté leur hommage à celui, sans limite, de nos grandes personnalités.

Nous arrivons donc en retard. Un peu comme celui qui voyant faire les autres décide à son tour d'emboîter le pas. Là n'est pourtant pas notre intention. Nous avons décidé, comme tous les autres, de faire notre part. Mais les calendriers de publication nous font arriver en retard. Cela est gênant. Nous risquons de répéter, de redire.

Mais, en réalité, cela n'est pas bien grave. La redite, en matière de reconnaissance, n'est jamais malvenue. Surtout en une période comme la nôtre où beaucoup trop de gens s'interrogent sur les services rendus par les religieuses de nos hôpitaux. Se posant en juges, souvent fort peu renseignés, plusieurs y vont de leurs critiques, de leurs affirmations grossières, de leurs condamnations sans répliques.

Il faudrait évidemment, pour juger correctement et honnêtement, citer comme témoins au tribunal du centenaire, les milliers d'orphelins qui ont trouvé à St-Joseph un foyer et à "La Providence" une mère. Il faudrait appeler les milliers de vieillards qui ont trouvé à St-Joseph un toit et à "La Providence" une fille qui ensoleille leurs derniers jours. Il faudrait convoquer les milliers de malades qui ont trouvé à St-Joseph les soins médicaux les plus scientifiquement au point et à "La Providence" la charité compatissante sans

laquelle l'hôpital devient la froide chambre d'une technique impeccable. Il faudrait appeler les milliers de religieuses dont le sourire, le dévouement, la conversation, les encouragements, les conseils, les soins, les prières ont aidé tant de malades et sauvé tant d'âmes.

Mais à quoi bon? La vraie charité est muette, souriante, sans publicité. On calculera toujours les frais imposés par un bloc opératoire qui se veut à la tête de la technique médicale ou ceux qu'implique la mise sur pieds les laboratoires essentiels à la science contemporaine dans le soin des malades. Mais on oubliera bien vite la charité profonde, réelle, qui ne se monnaie pas.

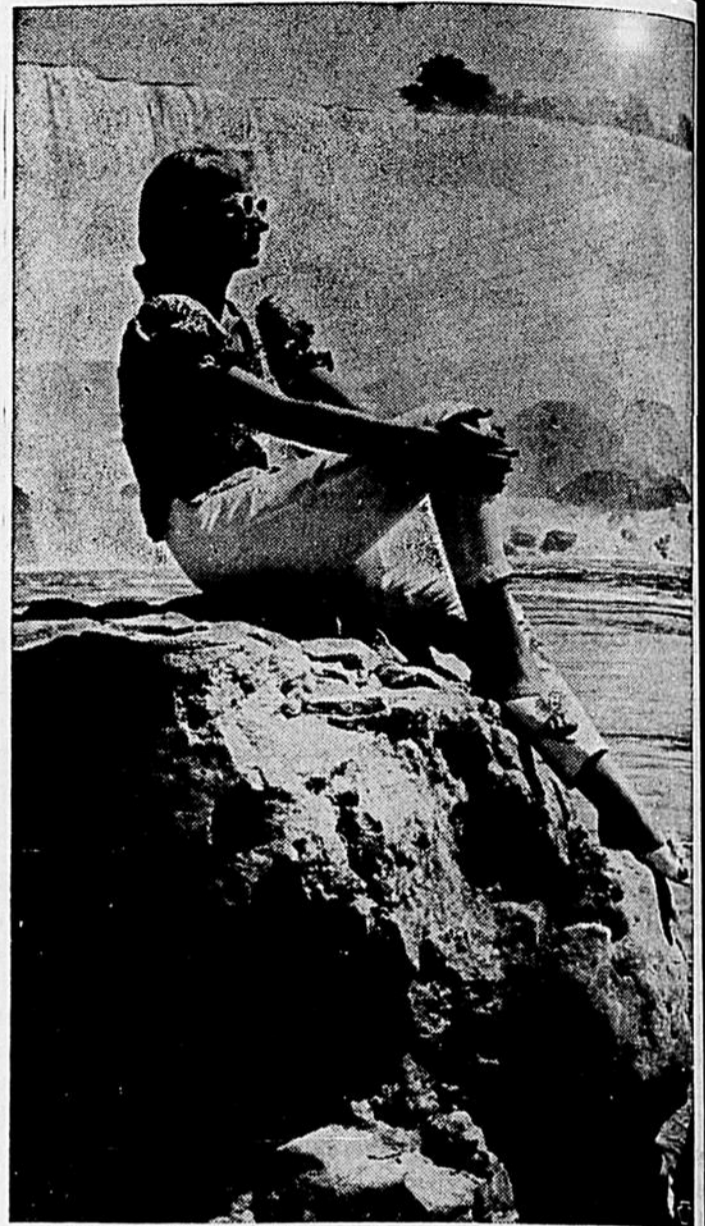
Ou plutôt on l'ignorera le plus souvent. Quel malade saura jamais que telle religieuse qui écoute avec bienveillance ses récriminations, offre son soutien, relève le moral d'un large sourire a passé sa nuit au chevet d'un mourant. Ce sont des choses qu'on ne dit pas à un malade. Pas plus qu'on ne peut lui raconter les angoisses personnelles, les tourments, les douleurs morales ou physiques qui tenaillent souvent celle qui l'entoure de soins, de tendresse, d'amour.

La charité, la vraie, est personnelle, secrète. C'est une histoire entre soi et Dieu. Elle est d'autant plus réelle qu'on ne la voit pas.

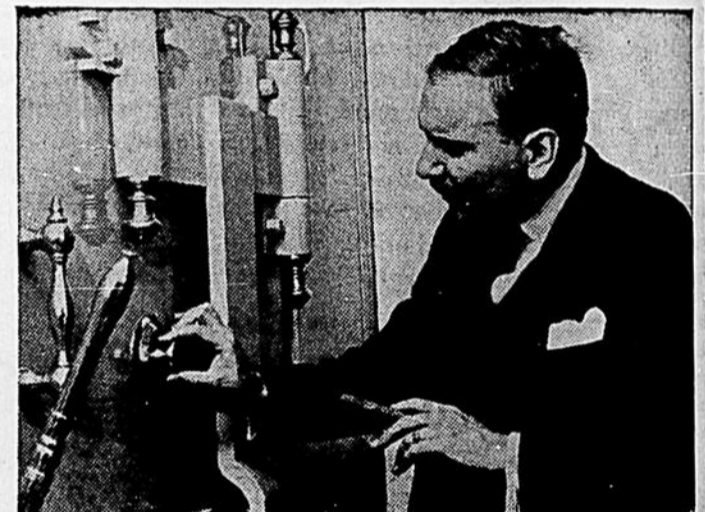
Et c'est ça, voyez-vous, mes soeurs, qu'on ne remplacera jamais par des techniques, par des papiers, par des administrations.

Et c'est pour ça que nous vous disons merci.

(Bonheur et Vie) Gilles Boulet, ptre



PAYSAGE DU NIAGARA — Les majestueuses Chutes du Niagara fournissent un panorama dramatique à cette belle visiteuse qui semble réfléchir profondément, méditant peut-être sur les forces de la Nature qui ont créé les rapides. Les chutes ont des dizaines de milliers d'années.



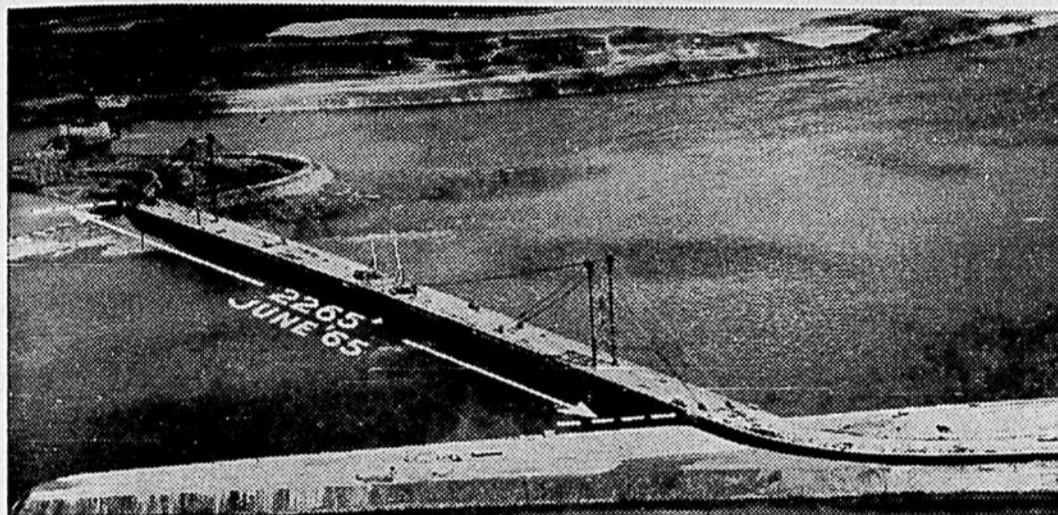
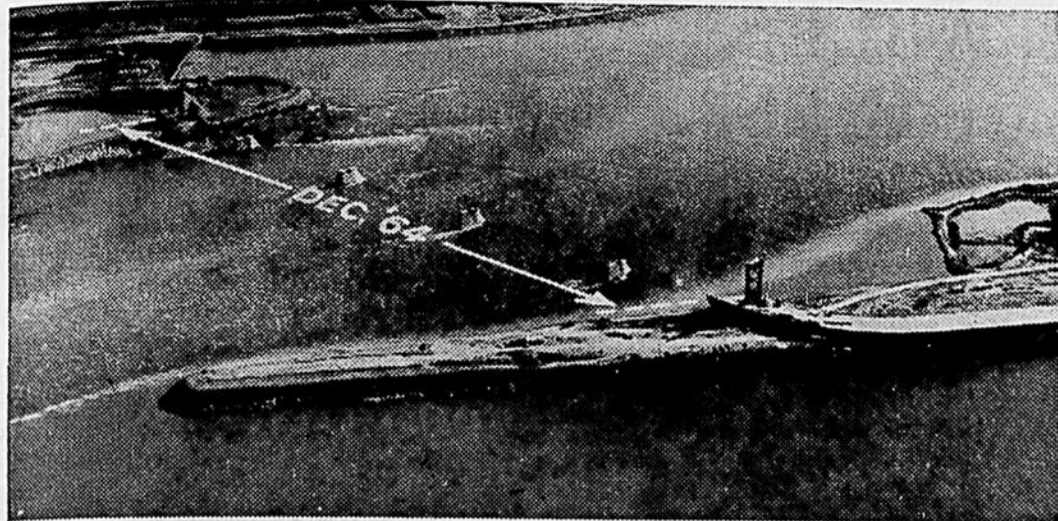
Le mercredi soir à 8 heures, voyez le *Millionnaire*, le nouveau jeu télévisé du réseau français de Radio-Canada. Le *Millionnaire*, c'est JEAN DUCEPPE qui, chaque semaine, donne la chance à un invité de gagner deux mille cinq cents dollars. Pour obtenir cette somme l'invité doit commander par téléphone tout ce qu'il désire acheter. Mais il doit convaincre le ou les marchands de lui livrer la marchandise dans les vingt minutes qui suivent l'appel téléphonique. L'émission *Le Millionnaire* est réalisée dans une ville différente chaque semaine.

LE GIN

# de KUYPER

EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695  
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal



La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 recevait ces jours derniers les membres du "Canadian Women's Press Club" qui tenaient leur congrès triennal à Montréal. La réception, à bord du bateau La Madelon, permit aux délégués de voir où en sont les travaux de l'Expo, au cours de la randonnée autour des îles.

**Le chansonnier Gilles Vigneault**

MONTREAL — Le chansonnier Gilles Vigneault est rentré à Montréal samedi. Il revenait de Natashquan, son pays natal, où il a pris un grand bain de terroir et la source même de son inspiration. Etant accompagné de son résident, Armand Fleury, on imagine qu'il ne s'agissait pas d'une excursion mais bien d'une session prolongée de travail en vue du récital que le chansonnier présentera à la Comédie-Canadienne à partir du 7 septembre prochain. Pour la première fois, Gilles Vigneault a choisi de donner un thème à son récital: "NATASHQUAN".

**Claude Nougaro**

MONTREAL — Claude Nougaro a quitté Montréal il y a quelque temps déjà. Dans ses valises un peu plus lourdes: les disques et les livres de Gilles Vigneault. Les deux compositeurs-interprètes étaient d'ailleurs vite devenus d'excellents compères. Invité à dîner par Nougaro le Français, le Canadien Vigneault s'écria, dans un sursaut d'humour: "Comment vous faites ça, vous? Vous ne faites donc pas d'économies!" Le dîner et la conversation, avouons-le, furent choses fort "agréabilisantes"... Peut-être retrouverons-nous le mot et son antonyme dans une édition augmentée du dictionnaire de Monsieur Bélisle!

**La Bible vous parle**

Dieu a créé l'homme pour une vie éternelle, et il l'a fait à l'image de sa propre nature. (Sag 2, 23)

Nul ne s'affermit par la méchanceté, mais rien n'ébranle la racine des justes. (Prov 12, 3)

Le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge. (Ps 100, 5)

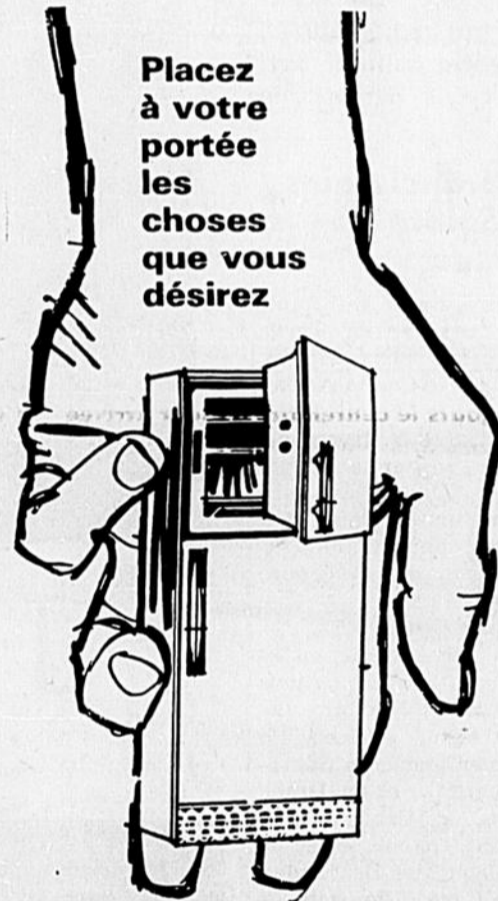
**UNE FOIS DE PLUS, LE "CARROUSEL DES ARTS" A EXPRIME L'AME TRIFLUVIENNE**

Le "Carrousel des Arts 1965" a été présenté dans les cadres de nos fêtes nationales, soit le 24 juin, de 1.00 hre p.m. à 10.00 hres du soir (9 hres d'affilées). Ce fut une manifestation artistique et culturelle présentée à la population de toute la Mauricie, à toutes les classes de la société sans distinction.

Son but était, aussi, de favoriser tous les artistes, sans exception, en leur offrant une occasion de s'exprimer et de se faire connaître. "Le Carrousel des Arts", c'est l'Art descendu dans la rue. Cette année 300 artistes ont participé au "Carrousel" qui était organisé par plus de 250 personnes bénévoles. La collaboration est venue de nombreux groupements:

Le Service des Bibliothèques de la Mauricie (Club Amitiés et Rencontres, organisateur, et la

Cinémathèque Régionale) Les Compagnons Notre-Dame, T. R., Le Centre d'Art, T. R., Le Grenier des Artistes, St-Jacques des Piles, Les Copains de Grand-Mère, Les Cabotins de Shawinigan, La planque à Godreault, T.R., Le Séminaire de T. R., Ecole de photographie, Ecole des Métiers, T. R., La Commission Scolaire, T. R., Les Architectes T. R. Plus de 10 groupements divers (artistes) Tous les médiums d'information sans exception (grande collaboration), La Commission Touristique, Le Comité de la fête nationale, S. S. J. B., Archiviste professionnel, Les disciplines représentées cette année au Carrousel des Arts étaient la Peinture, la Sculpture, la Céramique, la Musique, le Chant, le Théâtre, les Chansonniers, la Danse folklorique, la Photographie, le Film et la Philatélie.



Placez à votre portée les choses que vous désirez

**BANQUE DE MONTRÉAL**

de **Plan Financement Familial**



Groupez sous le même toit tout le crédit dont vous avez besoin

**PRÊT ÉCONOMIQUE** comportant une ASSURANCE-VIE

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant  
D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan  
Cap-de-la-Madeleine: GILLES TREPANIER, gérant



**Oui, ça bouge...**

**en notre génération Pepsi!**



# VACANCES INCOMPARABLES A LA GRANGE AUX MOINES

Marc Chagall, à la fin de sa vie, a saisi une grande leçon. "Ayant terminé mon oeuvre expliquait-il, je place un élément de la création divine à côté de mon travail. N'importe quoi, une fleur, une branche, un caillou. C'est une sorte de confrontation; si mon travail soutient la comparaison je le juge satisfaisant, s'il y a discordance c'est que mon effort est raté."

La Grange aux Moines reprend ses activités d'été. Ces cours et ces conférences visent surtout à la découverte du beau, libéré des conditionnements anecdotiques et des cadres conventionnels.

On se rappelle sans doute les origines qui remontent en 1959. Ce centre culturel dirigé par M. Louis Parent, n'a

## Voyages franciscains en Terre Sainte et en Europe

Cet été encore, du 14 juillet au 18 août, des voyages en Terre Sainte et en Europe sont organisés conjointement par le Commissariat de Terre Sainte et le Commissariat provincial de l'O.S.F. en faveur de ceux qui veulent visiter les Lieux Saints où Notre-Seigneur est Lui-même passé et un ensemble des villes les plus importantes du monde au point de vue religieux, culturel et touristique.

Trois voyages sont offerts. 1—Un voyage en Terre Sainte, en 22 jours, comprenant la visite de tous les Lieux Saints, en Jordanie, Jérusalem, Bethléem, Jéricho, le Jourdain, la mer morte, la Samarie, Emmaüs, etc. . . et en Israël, le Mont Sion, le Cénacle, Ain Karem, le Mont Thabor, le lac de Tibériade, le Mont des Béatitudes, Capharnaüm, Cana, Nazareth, le Mont Carmel, Haïfa et Tel Aviv, etc. . . Ce même voyage inclut en plus un séjour en Egypte, au Liban, en Grèce, etc. . . et en Europe, Rome, audience avec S. S. Paul VI, Paris, Amsterdam, etc. . . (\$1,146.00). 2—Un voyage en Europe, en 22 jours, comprenant séjour en Hollande, en Italie, Rome, audience avec le Saint-Père, Assise, Alverne, Florence, Bologne, Venise, Padoue, Milan, etc. . . en Suisse, Col du Simplon, Genève, etc. . . en France, Grenoble, Nice, Côte d'Azur, Cannes et Grasse, Arles, Montpellier, Carcassonne, Tarbes, Lourdes, Paris, Versailles, etc. . . (\$838.00). 3—Un voyage qui combine au complet, en 36 jours, tous les lieux des voyages 1 et 2 en Terre Sainte et en Europe. . . (\$1,543.00).

Le service est confié aux soins d'excellentes compagnies, assurant satisfaction et sécurité. Des guides professionnels sont retenus d'avance, avec des guides franciscains en plus en Terre Sainte et à Assise.

Renseignements:  
Père J. Pépin, O.F.M., directeur  
2080 ouest, boul. Dorchester  
Montréal 25, Tél. 937-8941

aucun but lucratif. Situé dans la haute Mauricie, au delà de Shawinigan et de Grand'Mère, à deux milles en amont du village Saint-Jean-des-Piles, le centre comprend un vaste terrain et un spacieux chalet, dans un décor naturellement propice à la création artistique.

Les cours et les conférences sont habituellement suivis

de discussions et d'échanges d'idées. Le domaine est assez vaste pour favoriser l'inspiration et le goût de chacun.

Dans la nature, l'art redvient source de contemplation. Implacable et libératrice, la pensée s'ouvre sur la perspective fascinante du travail humain en accord avec la nature. Ajuster le mot à l'idée, la for-



Jeaneau Prudent dit: "Réfléchissez—pour ne point périr! Prenez garde à l'onde. Apprenez et pratiquez chaque jour les règles de la Sécurité aquatique. Si vous êtes en danger dans l'eau, appelez au secours."

me du concept: tel est l'art, prolongement harmonieux de la création.

### QUATRE SESSIONS DE COURS:

1—Du 5 juillet au 16 juillet

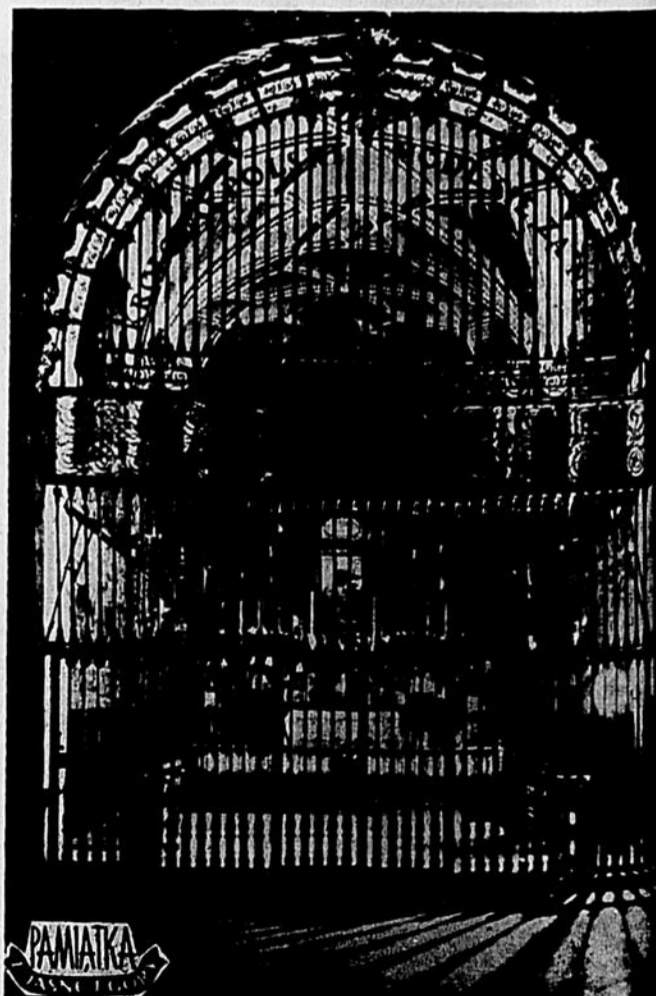
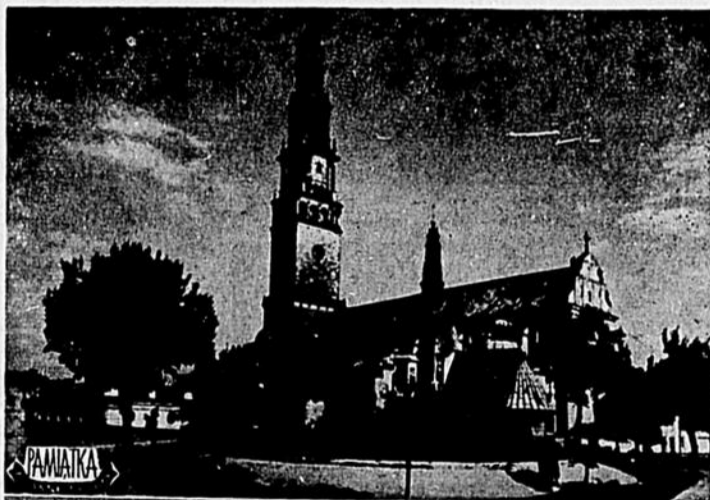
2—Du 19 juillet au 30 juillet  
3—Du 2 août au 13 août.

4—Du 16 août au 27 août.  
Nature, travail, détente voilà ce qui vous est offert St-Jean des Piles!



# JASNA GORA

Le célèbre pèlerinage de Jasna Gora est l'une des plus riches illustrations de l'art religieux polonais.



# Echo des fetes de Notre-Dame de la Salette



Un banquet, à la Maison Voluntas Dei, a réuni plus de 300 convives lors des célébrations qui ont marqué le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame de-la-Salette. Ci-haut de gauche à droite: l'abbé Antonio Magnan sénior, vice-chancelier et prédicateur pour la circonstance, Mlle Reine-Aimé Welsh, o.m.m.i., directrice générale des Oblates, le chanoine Henri Moreau, curé de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, fondateur du Centre catholique et du journal diocésain, qui représentait Son Excellence pour cette solennité, M. Roland Crête, organisateur de la fête et le R. P. Roger Gauthier, o.m.i.

Au cours de son sermon, l'abbé Magnan s'exprima ainsi: "Le but de cette célébration du 29 mai 1965 est clairement indiqué par les organisateurs. C'est une fête d'actions de grâces. Elle avait aussi pour but, de réunir dans une communion fraternelle les associations, les mouvements, les collaborateurs qui ont concouru à l'établissement et à l'extension de cette entreprise apostolique."

(Bonheur et Vie)

Il relate les débuts difficiles: "Grâce à des efforts surhumains, sans moyens financiers appréciables, la chapelle-école avait été construite à la corvée, et elle put ouvrir ses portes vers la mi-septembre de 1949, M. Roland Crête l'organisateur de la fête d'aujourd'hui, en fut le premier directeur et professeur. Son traitement était proportionné aux plus minces ressources de l'entreprise..."

A mesure que les années passaient, la perspective du centenaire des événements de la Salette de France s'imposait de plus en plus à l'idée de l'animateur spirituel de la Salette trifluvienne. L'idée lui vint de faire coïncider avec son centenaire, l'érection d'une petite chapelle à la Belle Dame qui était apparue à Mélanie et Maximin. Mis au courant du projet, Mgr Comtois n'y vit aucune objection. Et l'idée fit son chemin de conclure l'abbé Magnan. C'est ainsi que dans un dévouement remarquable est née la Desserte-Mission de Notre-Dame-de-la-Salette." M. l'abbé J. Antonio Magnan curé de St-Adelph, dit la messe.

# EN POTINANT...

Y aurait-il un relâchement chez certains directeurs d'école, éducateurs et enseignants? Des bruits fâcheux ont circulé ces derniers jours sur le manque de surveillance dans certaines écoles, un peu partout à travers la province. Ici, à Trois-Rivières, le ministère de l'Education se voit obligé d'ordonner une enquête sur le comportement moral des élèves de l'école Sainte-Marie. Nous pensons que les jeunes d'aujourd'hui sont trop laissés à eux-mêmes et qu'ils singent trop tôt les façons des adultes. Ceux qui ont mission de les éduquer gagneront toujours à prendre leur rôle un peu plus au sérieux.

Il y a 62 ans, soit en 1903, raconte "Soviet Union", un ingénieur français du nom de Laubel était admis en présence du Tsar Nicolas II, à son Palais d'hiver petersbourgeois. Cet ingénieur était porteur d'une proposition de la part de magnats américains du chemin de fer qui désiraient relier

New-York à Paris, via la Sibérie. Ces hommes d'affaires désiraient acheter 60,000 milles carrés de territoire sibérien avec privilège de droits spéciaux.

A la suggestion de son oncle, le grand-duc Nicolas, le jeune tsar mit son OK sur le document. La Sibérie faillit devenir américaine. La révolution de 1917 mit fin à ce projet ambitieux qui n'avait pu encore démarrer.

La duplicité de la diplomatie asiatique éclate de plus en plus. Les Chinois peuvent-ils être sincères? Il semble que cette possibilité n'est pas dans leur tempérament. Il est très significatif de voir avec quelle rapidité la Chine communiste a reconnu le nouveau gouvernement algérien de Boumédiène. Pourtant Ben Bella, le chef déposé, était le chou-chou de Chou-En-Lai. Vraiment, les jaunes n'ont pas fini de nous édifier par leur cynisme parfait, leur cruauté à toute épreuve et leur amoralisme congénital.

# Le dimanche dans ma paroisse

Le thème de la semaine nationale de la Ligue du Sacré-Coeur est "le dimanche dans ma paroisse" et on se penchera sur le problème de l'observance du dimanche.

Comme par les années précédentes, la clôture de cette semaine coïncidera avec la fête du Sacré-Coeur. Cette fête est toujours marquée de grandes solennités.

## FETE DU SACRE-COEUR SUR LE PLAN DIOCESAIN

Sur le plan diocésain les cérémonies se dérouleront à la basilique de Notre-Dame-du-Cap. Le rassemblement se fera au Pont Duplessis (à l'entrée du Cap-de-la-Madeleine). Départ à 7 h. 30 P.M. Procession aux flambeaux jusqu'à la basilique.

A la basilique, la messe sera célébrée par monsieur le chanoine C.-H. Lapointe. Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier prononcera l'homélie. C'est M. Camille Beaulieu, président diocésain qui lira la consécration. En cas de pluie, il n'y aura pas de procession. Vous devriez vous rendre directement à la Basilique pour la messe de 9 heures.

Dans la lettre envoyée aux ligues, on lit ce qui suit:

"Nous nous devons de célébrer le 200<sup>ième</sup> anniversaire de la fête du Sacré-Coeur. Cette fête a été demandée par le Sacré-Coeur lui-même à sainte Marguerite-Marie, S.S. le Pape Paul VI a publié une lettre au sujet de cet anniversaire. C.F. "Investigabiles divitias Christie".

# RIEN NE VAUT UN VOYAGE POUR VOIR LA VIE EN ROSE

par Eleanor Lambert et Francie Hugues (ILGWU)

Quelle chance vous avez! Rien ne vaut un voyage pour vous faire voir la vie en rose et, de nos jours, il est très facile de visiter les pays étrangers. Une période ordinaire de vacances peut vous conduire loin, très loin, vers des villes et des pays dont les climats et les modes de vie vous sont totalement inconnus.

En dépit du rythme de la vie d'aujourd'hui, une chose reste immuable: le désir qu'a toute femme de rester séduisante en toutes circonstances, toujours vêtue selon le lieu et l'occasion.

Quelques points spéciaux sont à considérer quant aux tenues de voyage.

1. Il est important que vos vêtements se complètent et puissent s'adapter à n'importe quelle température.

2. Les accessoires que vous emporterez: chaussures, sacs, gants, chapeaux, doivent s'harmoniser avec votre garde-robe entière.

## COMMENT VOYAGER AVEC LE MAXIMUM DE CONFORT

Par avion...

Que vous traversiez l'océan par bateau ou que vous fassiez une courte envolée au Canada, un voyage par avion a toujours les mêmes exigences vestimentaires quant à l'élégance: une robe ou un costume dans lequel on se sent à l'aise, on peut sommeiller, se détendre même assise pendant des heures. Vous endosserez ou vous porterez sur votre bras, par temps chaud, un ou même deux manteaux amples, ce qui vous évitera de les inclure dans vos bagages et vous épargnera un excédent de poids. Prenez soin de choisir des chaussures confortables: vous de-

vrez marcher dans bien des aéro-gares et, de plus, vos pieds enfleront probablement durant l'envolée. Si vous voyagez de nuit, ayez la précaution d'inclure dans votre sac de voyage une paire de pantoufles souples ou des chaussons de nuit.

Si vous avez l'habitude de porter une gaine, choisissez la plus usagée et la plus "brisée", pour une longue envolée.

Un gilet de laine supplémentaire ou une grande écharpe faciliteront un confort incontestable dans un voyage de ce genre. Mettez-les avec un livre et votre trousse de cosmétiques dans un sac de voyage que vous tiendrez à côté de votre siège.

Par bateau...

Abord, la vie est une "parade de mode" continue et excitante. Si vous voyagez en classe touristique, des vêtements de coupe classique seront de mise tandis qu'une robe du soir sera de rigueur sur un bateau à classe unique, ou en première classe d'un grand paquebot. Le jour, la tenue idéale est une robe chaude, un costume, un chandail accompagnant jupe ou pantalon (des shorts en croisière). Beaucoup de bateaux ont des piscines, retenez-le si vous êtes une adepte de la nage. Un manteau chaud pour le jour et un manteau pour le soir vous seront indispensables. Puisque les rencontres que l'on fait à bord se changent souvent en idylle, portez vos plus jolis atours... mais n'exagérez pas!

Par train...

Vous pourrez choisir un costume de voyage identique à celui que vous porteriez par avion. Si vous

voyagez de nuit, rangez tout ce dont vous avez besoin sur le dessus de votre valise; cette précaution vous évitera d'avoir à refaire vos bagages le matin.

Par route...

L'automobile est, pour la plupart des Canadiens, le plus grand passe-temps. Il est d'autant plus surprenant que l'on ait fait si peu d'effort pour adapter une tenue à la fois pratique et élégante à ce mode de locomotion. Des pantalons ajustés, style toréador, des shorts ou des robes de coton avec jupons empesés sont aussi déplacés dans nos automobiles modernes que le seraient les cache-poussières, bonnets et longs voiles si chers à nos grand-mères. Si vous avez l'habitude de porter des pantalons qu'ils soient taillés assez longs de la fourche pour assurer un maximum de confort et dans un tissu infroissable de manière à ce que vous n'arriviez pas "plissée comme un accordéon." Choisissez aussi une blouse assez longue qui ne remontera pas et qui ne bouffera pas au dos. Trois des tenues les plus pratiques dans une randonnée en automobile sont: la robe et la veste en tricot; le tailleur de tweed accompagné d'une petite blouse ou d'un chandail et la robe tailleur en imprimé.

Si vous entreprenez un voyage assez long en automobile, surtout l'été, prévoyez deux ou trois ensembles de rechange comprenant sous-vêtements, ceintures, foulards, bas et chaussures. Rangez-les par ordre, en rangs superposés dans du papier de soie. De cette manière, vous n'aurez pas à tout retourner chaque jour pour les retrouver.

# Les Eglises et l'aide au tiers-monde

LAUSANNE (CCC) — La branche suisse du Mouvement international de la Réconciliation a adressé une pétition aux autorités des églises suisses protestantes, catholique romaine, et vieille-catholique concernant l'aide des pays industrialisés au tiers-monde. Elle leur demande instamment "d'étudier les propositions du pasteur A. Biéler", spécialiste suisse des questions économiques et sociales.

Selon ces propositions, les pays riches de l'Ouest et de l'Est verseraient une part croissante, allant jusqu'à 3 p.c. de leur revenu national pour aider les pays en voie de dé-

veloppement; ces fonds pouvant être obtenus éventuellement et en partie par un prélèvement sur les budgets d'armement.

Cette pétition exprime le vœu que les églises, "après une sérieuse étude de ces propositions, prennent ensemble la décision d'en réclamer l'exécution par le gouvernement suisse pour qu'à son tour, celui-ci incite les gouvernements des pays industrialisés à suivre cette voie. Elle affirme, avec le pasteur Biéler, que ce serait là une contribution efficace à la solution des problèmes de la faim et de la guerre dans le monde".

## Au Conseil supérieur de l'éducation : Le Comité protestant se soucie de l'enseignement religieux

Le Comité protestant du Conseil supérieur de l'éducation étudie présentement les questions relatives à l'enseignement religieux dans les écoles relevant de sa compétence confessionnelle.

A la suite d'une étude faite par douze inspecteurs d'écoles, on en est venu à la conclusion que l'enseignement religieux se maintenait à un bon niveau.

On s'accorde généralement pour effectuer une distinction entre le palier élémentaire et le palier secondaire.

L'enseignement religieux devra nécessairement être dispensé par des institutrices et institutrices qui pourraient devenir spécialistes dans ce domaine. Ceci pose donc le problème de la formation des maîtres. A l'élémentaire, il y a peu de changement à apporter. Le secondaire pourrait peut-être se

prêter à des améliorations, même si l'enseignement qui prévaut actuellement est de bonne qualité.

Présentement, l'enseignement religieux est déterminé par le Teacher's Handbook, approuvé officiellement depuis plusieurs années.

Dans l'ordre des préoccupations qui l'animent, le Comité abordera lors de sa prochaine réunion une étude visant à redéfinir avec plus de précision ce qu'est véritablement l'enseignement religieux et les buts que doit viser tel enseignement, selon les besoins de notre époque.

A la suite de ces deux études, le Comité protestant devrait posséder les éléments nécessaires pour effectuer les recommandations qui s'imposent et prendre les mesures conséquentes pour leur donner force de loi.

## QUINZE MILLIONS D'AUDITEURS

L'O.R.T.F. a tiré une juste gloire de la vente du cinq-millionième poste de télévision et a dignement fêté les acquéreurs de cet appareil. Cinq millions de "petits écrans", nous a-t-on dit, représentent au moins quinze millions d'auditeurs. A ce chiffre, on peut mesurer le danger que fait courir à la langue française la diffusion de certaines fautes trop souvent répétées. En voici quelques-unes, parmi les plus fréquentes.

La revue mensuelle VIE ET LANGAGE (Larousse éditeur) a déjà signalé l'abus de la préposition à comme mot à tout faire. Il remplace au pied levé n'importe quel mot-outil: on se roule au (sur le) sol, on est immunisé aux (contre les) rigueurs du froid, on a foi à un (dans un) idéal, etc.

## CONTRE LES PATAQUES

VIE ET LANGAGE ne relève que pour mémoire les pataques qui font lier deux mots par-dessus la tête d'un mot intermédiaire. Ce lapsus est excusable à la rigueur, mais pas dans la bouche d'un professionnel de la diction. Au moment des fêtes de Noël et du Nouvel An a sévi une sorte d'épidémie dont le virus provoquait une funeste paralysie articulaire, ex. "Les Etats-Unis sont prêts-t-à...", "S'ils mettent fin-t-à...", "Un whisky n'ayant pas droit-z-à ce label"... Et une charmante présentatrice nous a même parlé (le 6 janvier 1965) de "radio-z-électriciens". A la collection des épen-thèses classiques, on peut ajouter un très joli "selfe-service" offert par les Actualités télévisées du 29 Janvier.

Mais il est une faute plus grave qu'on peut relever sans cesse sur les ondes, avec l'emploi tautologique des pronoms-adverbes en et y "La lutte pour la vitesse dont le Concorde en est le symbole", "Un thème dont on peut penser que le public en est saturé", "Au fronton de ce monument, nous y voyons..." Enfin, il y a des émissions privilégiées... qui rassemblent, en quelques secondes, les fautes les plus diverses. Un "Voyage sans passeport" nous a permis d'entendre parler "d'une poule naine" et d'apprendre que "quand la poule est plus grande, son contact peut créyer de l'urticaire". On nous a dit que l'appareil qu'utilise le plongeur est pourvu d'un tuyau "qui le permet de s'alimenter en air", grâce à quoi il a tout loisir de "ramener des échantillons de coraux".

La revue VIE ET LANGAGE

pense que tous les records ont été battus par un reportage sur "la Femme dans le monde du travail" (4 Février 65). Voici quelques-unes des perles égrenées par le récitant: "On est réticent pour (on hésite à) accorder à la femme...", "Dans cette usine, quarante femmes y travaillent", "Ce sont

les femmes qui se remettent à premières-t-au travail", "Celle de la Hollande n'ont rien-t-à en-vier", "Est-ce à dire que la femme soit reléguée-t-au second plan?", "Dans cet avenir les femmes s'y creusent une place"... Et la revue VIE ET LANGAGE n'a certainement pas tout noté



Jeaneau Prudent dit:  
Portez un gilet de sauvetage, approuvé par le gouvernement, lorsque vous faites du ski aquatique. La loi exige qu'il y ait un surveillant ainsi qu'un conducteur dans le canot. Elle interdit le ski entre une heure après le coucher du soleil et son lever.



VOUS AIMEREZ LE  
SHAMPOING...  
**Lustre-Creme**  
IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.

LOTION 45c à \$1.25 CRÈME 35c à \$1.10

## LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

## Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité

Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,  
Trois-Rivières, P.Q.

FR. 6-2543

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

**CADREAU IDÉAL**  
POUR MARIAGES  
ANNIVERSAIRES  
AUTRES OCCASIONS



Employés toujours Français  
et la phrase Colibri



## LE "CANADIEN" VOUS OFFRE LE CONFORT ET UN PANORAMA GRANDIOSE

Vous découvrirez un paysage féerique... dans LE CANADIEN, le seul train transcontinental à voitures-dôme. LE CANADIEN effectue tous les jours, dans les deux directions, les trajets Montréal/Toronto et Vancouver. Ce train moderne file le long de la pittoresque côte nord du Lac Supérieur, vers Banff et le Lac Louise. Il offre un confort et un luxe inégalés: voitures climatisées, lits moelleux, douce musique, fauteuils de coach inclinables à appuis-jambes pleine longueur, fine cuisine dans l'élégante voiture-restaurant ou la voiture-buffet. Économisez grâce aux Tarifs-Épargne. Consultez votre agent de voyages, un représentant du Canadien Pacifique ou:

**J. E. DOYON**  
AGENT

Tel: FR.5-5100 & FR.5-1643 Trois-Rivières

VOYAGEZ  
**Canadien Pacifique**

TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS  
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

# "La Maison des Arts - La Sauvegarde"

cause à effet:  
En "redécouvrant" une vieille bâtisse lui appartenant depuis 12 et située immédiatement sur le flanc est de l'édifice qu'elle occupe, La sauvegarde décida dès le début de 1963 de ne pas renouveler le bail consenti au restaurateur lors de son expiration le 1er mai de la même année. Posséder une telle bâtisse située en plein coeur du vieux Montréal, et sur surcroît sur la rue Notre-Dame à proximité de l'Hôtel de Ville et du Château de Ramezay, conférerait à l'institution un avantage sans précédent inestimable.

La Sauvegarde atteindrait donc un double objectif en apportant, tout d'abord une contribution concrète à la revalorisation du Vieux Montréal et, par la suite en donnant la possibilité à une foule de talents authentiques de bénéficier d'une aide précieuse et d'une contribution positive à leur avenir artistique tout en participant à la diffusion des arts et à l'épanouissement de l'éducation artistique au Canada français.

Les motifs... non des excuses:  
Lors d'enquêtes menées dans différents milieux artistiques et auprès des autorités, l'on s'aperçut que les besoins étaient immenses. Peu de possibilités existent, même pour des étudiants sortant des Beaux-Arts, pour aider un artiste à se lancer dans une véritable carrière.

L'art étant un dialogue que le créateur doit provoquer, ne serait-ce que pour faire le point à des âges définis de son oeuvre, il lui faut donc effectuer sa rencontre avec l'extérieur assez tôt dans sa carrière. Il se doit de faire connaître son travail au public et aux critiques d'art afin d'élargir ses horizons.

Face à ces préoccupations, il apparut donc clairement à La Sauvegarde qu'elle avait un devoir à remplir en s'efforçant de découvrir dans tous les recoins du Canada français et de faire reconnaître les talents valables, en jouant un rôle supplétif à ce qui est actuellement mis à la portée de ceux qui ambitionnent acquérir une légitime renommée.

UNE OEUVRE ET UN PROGRAMME:  
Avec la création d'un service de relations publiques à l'automne 1964, certaines étapes ont été franchies et en résumé il a été établi et réalisé ce qui suit:

Formation d'un comité artistique composé de trois membres et adoption des règlements régissant

le dit comité. Le comité artistique ayant pour principale fonction le dépistage et le recrutement des artistes jugés valables dans tout le Canada français, ainsi que l'élaboration du programme des expositions, fera également office de jury pour l'attribution des prix. Le premier comité artistique est composé de Mme Madeleine Boyer et monsieur Claude Girard, tous deux artistes peintres et professeurs, ainsi que de monsieur François Lamy, décorateur ensemblier et professeur à l'Institut des arts appliqués.

Formation d'un comité de réalisation.

Statut et nom: Le centre artistique et culturel dont il est question sera connu sous le nom de: "La Maison des Arts, La Sauvegarde" et fonctionnera comme un service de l'institution avec enregistrement du nom.

Etablissement de critères en fonction de l'aide et des subventions dans un programme annuel:

a) Préparation d'un budget et vote des crédits d'opération annuelle du centre par le conseil d'administration.

b) "La Maison des Arts, La Sauvegarde", offrira aux artistes: les murs pour accrochage, le coût des invitations, vernissages, vins d'honneur et publicité. Les facilités de vendre leurs oeuvres sans condition, le personnel et l'administration, le jury pour l'attribution de prix ou de bourses, et si nécessaire dans le cas d'artistes éloignés de Montréal, le coût de son transport et celui de ses oeuvres. Le tout sans aucune retenue de quelque forme que ce soit de la part de l'institution.

## La Ligue du S.-C. de St-Boniface a 60 ans d'existence

Dimanche, le 6 juin, les vicariats de St-Tite, Grand'Mère, Shawinigan et Shawinigan-Sud, se réunissaient à St-Boniface afin d'y tenir une assemblée très importante.

Monsieur Camille Beaulieu, président diocésain, dirigeait la réunion. La paroisse de St-Boniface avait été choisie à cause de la célébration du 60ième anniversaire de la Ligue du S.-C. de l'endroit.

A cette occasion, une bénédiction pontificale fut remise à 6 ligueurs qui font partie de cette ligue depuis le début. Ce sont messieurs Josaphat Caron, Victor Giguère, Alfred Dugré, Oscar Rivard, Edmond Aucoin et Philiat Gélinas.

Messieurs Louis-Philippe Gélinas et Roger Lupien reçurent également une bénédiction pontificale en reconnaissance des services rendus à la Ligue paroissiale.

Monsieur l'abbé Lucien Dionne, aumônier diocésain, a rendu un hommage à l'endroit des jubilaires et souhaita longue vie à ces derniers.

Les ligueurs de St-Boniface célébreront d'une manière particulière la fondation de leur groupement, le dimanche 27 juin.

**Le salaire du juste procure la vie, le revenu du méchant, la ruine.**

(Prov 10, 16)

c) Des conférences, débats ou colloques seront organisés pendant, ou entre les expositions avec le concours d'artistes, conférenciers et critiques d'art.

d) Huit à dix expositions par années, de groupe ou solo, sont prévues.

e) Participation possible des Beaux-Arts, des Universités, collèges et commissions scolaires, pour des concours primés en fin

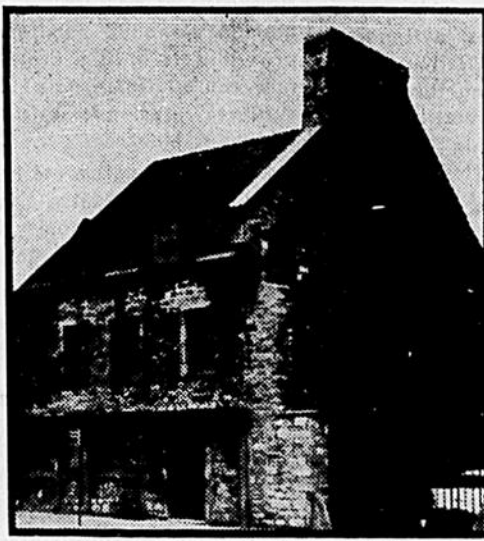
d'année scolaire.

f) Installation d'une galerie permanente à l'étage supérieur de la bâtisse, des oeuvres primées et remplacées périodiquement par de nouvelles.

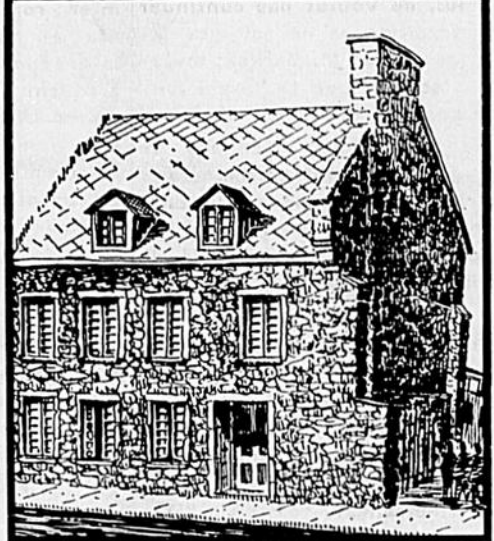
g) Des brochures relatant l'histoire de la vieille maison seront à la disposition du public, ainsi que la biographie des artistes appelés à faire un stage à "La Maison des Arts, La Sauvegarde".

h) Les membres du comité artistique visiteront d'ici l'automne les principaux centres de la province afin de rencontrer et de sélectionner les artistes appelés à exposer dans la "Maison des Arts, La Sauvegarde" qui ouvrira ses portes au début de l'automne 1965.

i) La première manifestation du genre sera une exposition groupe consacrée à la peinture et inaugurer l'ouverture du centre.



AVANT



APRES

## AUX ARTISTES DE LA MAURICIE

Dans le cadre de ses préoccupations sociales, LA SAUVEGARDE a décidé d'apporter une aide concrète et strictement philanthropique aux artistes de talent qui n'ont pas la possibilité de se faire connaître, en mettant à leur disposition les moyens dont ils ont tant besoin, s'ils veulent s'exprimer et survivre.

## "LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE"

qui ouvrira son centre artistique et culturel cet automne à Montréal, invite très cordialement les artistes-peintres de la Mauricie à rencontrer les membres de son Comité Artistique, au Château de Blois (Salon Vert), à Trois-Rivières, le 28 juin, à partir de 7 h. 30 p.m. et les 29 et 30 juin, de 2 à 6 h. p.m. et le soir à partir de 7 h. 30.

Les candidats devront présenter une ou plusieurs de leurs oeuvres ainsi que leur "curriculum vitae" et ne pas être liés à des galeries professionnelles.

**POUR VOS ASSURANCES**

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

# EN POTINANT

L'homme qui depuis des décades était l'éminence grise des Présidents des Etats-Unis, et qui était le Conseiller intime et écouté de quelques premiers ministres canadiens, dont en premier lieu MM. King et Saint-Laurent, vient de mourir aux Etats-Unis. Il s'agit de M. Bernard Baruch, d'ascendance juive, qui est décédé à l'âge de 94 ans.

M. Kennedy, le Président assassiné, lui, ne voulut pas continuer cette tradition et ne sollicita jamais les avis de M. Baruch; toutefois, il semble que la "main longue" de celui-ci ait réussi quand même à empêcher Kennedy de trop jouer l'avant-gardiste aux cheveux longs à empêcher le sénat américain de se laisser circonvenir par la gauche à la solde de Pékin et de Moscou.

Ici, au pays, M. Pearson communiquait souvent avec lui, depuis qu'il était devenu le premier ministre du Canada.

Si le Canada semble être une colonie économique et une agence de politique étrangère américaine ici et à l'étranger, c'est dû à l'inspiration de M. Baruch, lequel pouvait mener par le bout du nez des hommes comme MM. King, Saint-Laurent et Pearson.

D'ailleurs, la preuve, en tant que M. King fut concerné, en

temps de guerre, c'est que c'est un organisme américain qui paya les salaires et les frais du classement des archives de M. King quand ce dernier mourut. Et les faits le prouvent, une foule de documents ont été subtilisés volontairement.

Un autre trifluvien, émigré dans la Métropole, Marcel Godin, vient de faire paraître, aux Editions Robert Laffont, de Paris, son premier roman: Ce maudit soleil. Marcel, qui est dans la lignée de la grande famille GODIN qui nous a fourni un grand nombre d'écrivains trifluviens, avait déjà publié un recueil de nouvelles, La cruauté des faibles, qui reçut un excellent accueil dans le public canadien.

C'est le Dr Louis-Georges Godin qui a commencé cette lignée, en publiant Les "Diets du Passant" aux éditions du Bien Public en 1921, chroniques qu'il publiait dans le journal Bien Public.

C'était un Mémoraliste hors pair qui fut ravi à l'âge de 35 ans.

Les Editions du Bien Public, après sa mort, publièrent deux plaquettes intitulées "Mémorial Trifluvien" qui parurent dans les désormais célèbres Pages Trifluviennes, à la série B. No 1 et 1a. Puis, avec Françoise, aujourd'hui

d'hui Mme Paul-Emile Piché, qui tint plusieurs années durant la chronique féminine du Nouvelliste, la lignée se continua; aujourd'hui la relève est prise par les deux cousins, excellents journalistes eux-mêmes, Gérald et Marcel. Gérald est l'un des jeunes poètes les plus attachants du Canada français.

Depuis la chute fracassante du Nouveau Journal après quelques mois à peine de parution, à peu près tout le monde croyait qu'un nouveau quotidien ne pourrait pas survivre plus que quelques semaines à Montréal.

Pourtant le défi a été relevé par deux groupes: Métro-Express et Journal de Montréal. Celui-ci, sous l'habile direction de M. Marcel Brouillard, vient de fêter son premier anniversaire et semble voué à une longue vie. Il est dynamique, et son tirage grimpe toujours...

Prudence, toujours plus de prudence sur les routes et à l'eau, lors la grande fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste! Il faut éviter une longue énumération de tragédies, lundi prochain dans nos journaux...

Il semble, d'ores et déjà entendu que tous les principaux mouvements culturels pourront loger dans le Centre Culturel qui sera mis en chantier dès cet automne. Il ne faudrait surtout pas qu'un mouvement en particulier prenne tout l'espace et ne laisse qu'un maximum de 20% à tous les autres groupes.

Tous les trifluviens sont invités à suivre de près et à participer à tous les événements de la Fête nationale, même après le 24 juin, soit jusqu'au dimanche 4 juillet, alors que ces fêtes se termineront

## Opération "AERATION"

(Suite de la page 1)

incendies; cela donnerait plus de place aux jeunes pour jouer, en leur évitant de continuer à jouer dans les rues.

Pourquoi ne pas commencer cette Opération Aération dès cet été. Par la coopération volontaire de tous les propriétaires, ce serait une opération peu coûteuse et qui donnerait un tout nouveau cachet à notre cité. Notre Cité deviendrait vraiment un lieu de bien-être pour chacun, deviendrait une ville embellie, plaisante où il ferait si bon vivre en tous temps.

Nos édiles, dans un beau geste de coopération pourraient, peut-être mettre à la disposition des "volontaires" quelques camions qui pourraient transporter immédiatement au dépotoir tout le vieux

bois et autres matériaux, simple appel.

Si c'était possible, le Ligue des Propriétaires pourrait même amorcer une campagne de propagande en faveur de cette opération. Nul doute que ce serait profitable.

Ce serait du civisme à l'échelon pratique qui coûterait pratiquement rien. Cela pourrait qu'embellir la ville qui se présenterait plus "coquette et plus propre" aux yeux des visiteurs et touristes. Cette opération de nettoyage de suppression de toutes les bâtisses inutiles, donnerait plus-value à la propriété restante. Le problème des villes anciennes est de supprimer ce que le passé leur a laissé non valable. L'aération des lieux... et des esprits est à prix.

J.-M. Houle

par la commémoration du 331<sup>e</sup> anniversaire de notre cité.

Fait à souligner, cette année, il n'y a pas eu de Parade de la saint Jean avec chars allégoriques... Nouvelle ère... quoi! A la place une multitude de festivités... ce qui vaut peut-être mieux qu'une simple parade qui dure à peine une heure! Félicitations aux organisateurs!

Une pensée à l'occasion de la saint-Jean:

"Mon rêve n'a jamais quitté  
Le cloître obscur de la demeure  
Où, dans le devoir, j'ai goûté  
Toute la paix intérieure."

Nérée Beauchemin.

Enfin, c'est décidé: Les canadiens auront la télévision en couleur sur leur petit écran. Déjà on se prépare fébrilement et avec

célérité afin d'être prêt pour l'ouverture de l'Exposition '64 événement international.

Au moment même où j'apprenais la nouvelle par la radio, j'étais un article paru dans COMMUNICATION, no 206, de juin 1964, justement intitulé "Dans 30 mois la couleur sur nos écrans". C'est un article très intéressant. Après l'avoir lu, je me demandais si Radio-Canada et les postes provinciales adopteront le procédé français ou le procédé américain; il est à craindre qu'on adopte d'emblée le procédé américain. Ce serait une erreur, car le procédé français semble supérieur sur toute la ligne.

On verra bien dans 24 mois!

Joyeuses et belles vacances à ceux qui prennent ces semaines un bon repos annuel!

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte  
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

### RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Tél. 378-4831  
Case postale 1464

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

## EN QUELQUES MOTS

(Suite de la page 1)

**La vie et la mort :**

"Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage à toutes les seize heures. C'est un palliatif. La Mort est le remède."

**La sagesse :**

"Il y a plus de fous que de sages, et dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse."

**Les besoins :**

"L'on dit qu'il faut retrancher sur ses besoins tous les jours; c'est sur les besoins de l'amour-propre qu'il faut appliquer cette maxime."

**Un mot d'actualité :**

"Le public de ce moment-ci est comme la tragédie moderne; absurde, atroce et plat."

Je pourrais citer beaucoup d'autres choses sur ce brillant esprit. A quoi bon, cela suffit je crois à la situer.

### BRUIT ET DANGER

Le gouvernement fédéral prend des dispositions annonce-t-on pour réduire le bruit que font les avions réactés des grandes lignes au départ et à l'arrivée à l'aéroport international de Dorval. A Paris, l'on n'entend nullement arriver ou décoller les

avions qui partent d'Orly. On ne les voit pas non plus passer au-dessus de la ville. Il devrait en être de même pour Montréal. Ces avions qui constituent une nuisance par leur bruit infernal et surtout par la possibilité de leur chute dans la ville même, ne devraient pas pouvoir survoler la Métropole.

### THORTON W. BURGESS

Ceux qui savent écrire pour les enfants sont les plus heureux des auteurs. Mais n'écrit pas qui veut pour les enfants. Burgess avait ce don infiniment rare.

Décédé à l'âge de 91 ans, il écrivit des milliers et des milliers d'histoires pour les petits, lesquelles passaient à titre de colonnes syndiquées dans des centaines de journaux. Burgess aura enchanté près de trois générations avec ses contes si simplement et directement écrits. Il débuta modestement en offrant sa collaboration aux journaux et la suite de sa vie fut simple. Il conta des histoires cherchant souvent comme La Fontaine son inspiration dans la faune et la flore. Il y avait de la poésie dans ses histoires sans quoi comment aurait-il pu prétendre pénétrer dans le jardin enchanté de l'enfance.